

www.collegiale-saint-piat.fr
N'hésitez pas à nous écrire
en utilisant la rubrique "contact" du site

**Notre collégiale est géniale...
Sauvons-la !**

Édito



Après une année 2009 riche en événements, voilà que 2010 s'est annoncée sous bon augure puisque, le 11 janvier, lors de la cérémonie des vœux du Maire, m'est revenu l'honneur de présenter, au nom de toutes les associations, les vœux à la population avec, bien évidemment, à cette occasion, des informations et précisions sur les activités de notre association.

Fin mars, c'est une très bonne nouvelle qui est tombée avec l'annonce d'une subvention du Crédit Agricole qui va nous permettre de continuer d'embellir notre Collégiale avec la restauration d'un grand vitrail, puis la réfection magnifique du clocher que l'on peut admirer à des kilomètres à la ronde. Tout cela nous met du baume au cœur et, surtout, nous encourage à continuer l'œuvre commencée depuis maintenant bientôt 11 années.

Le 7 novembre, vous serez conviés à un spectacle patoisant mais Marie-Paule Dehaies, notre secrétaire, vous en parlera ci-après.

Un petit bémol cependant : nous souhaiterions voir augmenter le nombre de bénévoles du mercredi après-midi pour des petits travaux se déroulant dans une très bonne ambiance et récompensée... par une bonne tasse de café !

En juillet et août, nous participerons comme chaque année à l'opération « Eglise ouverte ». Nous vous accueillerons tous les mercredis de 14 à 17 heures pour vous accompagner si vous le désirez dans vos visites.

Je vous souhaite de bonnes vacances.

La Présidente, Colette Coignion

2011 : un nouveau vitrail pour notre Collégiale

En mars dernier, nous avons été conviés à assister à l'Assemblée Générale du Crédit Agricole. Lors de cette réception, notre présidente, Colette Coignion, a eu la joie de recevoir un don qui permettra à notre association de restaurer le vitrail du transept sud (le grand vitrail de l'autel Saint-Piat, à droite du chœur).

Nous remercions M. Michiels, Directeur de l'Agence de Seclin, et M. Yves Collette, Administrateur, pour leur soutien.

La restauration a été confiée, comme précédemment, à l'entreprise Brouard - maître-verrier - de Ronchin. L'inauguration est prévue durant le premier semestre 2011.





Histoire du carillon de la Collégiale

Nous poursuivons dans ce n° 7 la publication de l'historique du carillon de la collégiale rédigé par Jean-François Mulier, carillonneur de Seclin, ancien Président de la Guilde, membre de la Guilde des Carillonneurs et également membre du Conseil d'Administration de notre association. Ce document précise les dates importantes de l'histoire de ce carillon.

- **Juillet 1824** : trois cloches modernes de volée furent fondues ; elles étaient parsemées de fleurs de lys et portaient un écu représentant une cloche avec la légende « Appolinaire Caullier, fondeur ».

Elles portaient sur leurs couronnes (Bélière) des figures flamandes « genre tête de Gilles ».

Description des 3 cloches de volée de 1824 :

- cloche n° 1 : Jésus - 1585 kg

Parrain, Monsieur Henri Joseph Claeys / Marraine, Madame Collette-Dillies

- cloche n° 2 : Marie - 1180 kg

Parrain, Monsieur Florent Xavier Collette / Marraine, Mademoiselle Elise Stéphanie Scholastique Marie Joseph Louys

- cloche n° 3 : Joseph - 752 kg

Parrain, Monsieur Jean-Baptiste Carre Lalou / Marraine, Madame Sophie Aimée Marie Quecq, épouse Claeys

Elles furent bénies par Jean-Baptiste Minet, Curé-Doyen de la collégiale de Seclin.

- **15 mai 1917** : les Allemands commencent à enlever les grosses cloches de la volée de la collégiale ; ils les font passer par les auvents et les précipitent sur le pavé en face de la porte d'entrée.

- **1918** : dans la nuit du 16 au 17 octobre 1918, destruction de la tour par les Allemands avant de quitter la ville (Histoire de Seclin, chanoine Leuridan).

Dans le prochain numéro, nous évoquerons la reconstruction de la collégiale et l'installation du nouveau carillon.

Publications

Chaque fois qu'une nouvelle publication vient mettre en valeur la collégiale, nous nous en réjouissons car plus on écrit à son sujet, plus on découvre sa richesse historique, artistique et spirituelle. Aujourd'hui, c'est avec plaisir que nous signalons à nos lectrices et lecteurs :

- « Seclin'solite », de Jean-Paul Thorez, aux Editions Fleurs d'espoir (168 pages, 15 €). Le livre est sous-titré « anecdotes et curiosités seclinoises » et comporte de nombreux chapitres en rapport avec saint Piat, la collégiale, les chanoines...

Rappelons que notre association a publié, en 2004 et 2006, deux brochures du même auteur : « A la découverte des Trésors de la Collégiale Saint-Piat ».

- Le Bulletin n° 9 de la Société Historique de Seclin (mars 2010). Sous la signature de son président, Gérard Pau, un article de 2 pages, avec photographies, évoque « Les cloches du carillon de la collégiale ».



Site internet

Notre site www.collegiale-saint.piat.fr est régulièrement mis à jour par Dominique et Jean-Louis Juzeau. N'hésitez pas à le consulter pour être au courant de nos activités. Par ailleurs, y figure une page qui vous permet de vous adresser, par courriel, à notre association. Très prochainement, le site va être complété par des photographies de la collégiale.

Mercredi après-midi : on embauche !

Dans la collégiale, de 14 h à 17 h, chaque mercredi (excepté durant les vacances scolaires et en cas de grands froids) des bénévoles de l'association effectuent des petits travaux de restauration et d'entretien - qui ne relèvent pas des Bâtiments de France - en complément du travail effectué par une équipe de la paroisse.

Des renforts sont demandés ! Si vous disposez d'un mercredi libre, n'hésitez pas à venir à la collégiale ou à téléphoner préalablement à **Colette Coignon 06 70 32 21 72**, ou à **Marie-Paule Dehaies 03 20 32 57 75**.

Adhésion

Vous souhaitez soutenir l'association dans son action pour « la sauvegarde, la réhabilitation et le rayonnement de la collégiale » ? Votre adhésion sera la bienvenue ! Cotisation annuelle : 20 €. Vous pouvez adresser votre chèque à **Colette Coignon, 2 rue Matisse 59113 Seclin**.

Avez-vous noté ces dates ?

- **5 novembre à 18 h**
Assemblée Générale

- **7 novembre à 16 h**
Spectacle patoisant

Solidarité Haïti

Devant la catastrophe survenue dans l'île d'Haïti, en début d'année, notre association a décidé de montrer sa solidarité avec la population en détresse. C'est ainsi qu'un chèque de 150 € a été remis, le 14 avril, au collectif seclinois créé à cet effet. Les sommes recueillies par celui-ci seront partagées entre le Secours Populaire et le Secours Catholique.



Les fouilles

Guillaume Lassaunière, nouveau Directeur du Centre Archéologique de Seclin depuis le 1^{er} février 2010, a bien voulu rédiger un article à l'intention de nos lectrices et lecteurs, concernant les fouilles qui ont eu lieu en 2009. Nous l'en remercions vivement.

Seclin au Moyen-Âge : des artisans à pied d'œuvre sur le chantier de la Collégiale

Dans le cadre de l'aménagement de l'axe Hentgès-Bouvry, une opération a été menée en janvier 2009 par l'équipe du Centre Archéologique de Seclin sur le parking de la place Charles de Gaulle, (cf. Collégial'Info n°6). Elle a permis la mise au jour de structures artisanales ayant servi à construire et à embellir l'édifice religieux seclinois : un mélangeur à mortier et un four à cloche.

Un mélangeur de mortier



A l'issue de ce diagnostic, plusieurs mois ont été nécessaires pour étudier les données de terrain et plus particulièrement pour obtenir les résultats de datations par les divers laboratoires. Compte tenu de l'impact du futur aménagement, une opération de fouille préventive devra être mise en place au printemps prochain afin d'approfondir les premières pistes de recherche. A suivre...

Ce type de structure, lié à la construction maçonnée, est rarement bien préservé en contexte archéologique puisqu'il n'a qu'un usage temporaire correspondant à la durée du chantier. Généralement, à la fin des travaux, les ouvriers le démontent ou le détruisent. A Seclin, le mélangeur est implanté dans un secteur libre jouxtant la Collégiale, au Nord. Il se présente sous la forme d'un bassin circulaire ouvert. Un poteau central servait de pivot à une pièce de bois supportant des pales verticales qui assuraient le mélange et l'homogénéisation de la matière. L'axe horizontal était mû par plusieurs ouvriers, comme le présente le

croquis de restitution, ou par des animaux. Lors des fouilles, des sillons concentriques ont été

repérés sur la surface durcie du mortier, elles suggèrent le passage de ces pales verticales. Le mortier, vraisemblablement composé de chaux, était principalement utilisé comme liant dans l'architecture de pierre, mais pouvait également servir de couche préparatoire (enduit) supportant des fresques.

Le mélangeur à mortier mécanique de Seclin, daté du X^{ème} s., tend à prouver, par sa localisation, qu'il a été utilisé pour la construction d'un monument religieux primitif qui se localiserait précisément sous les fondations de la collégiale gothique. Ce premier édifice constituerait le point de rassemblement du pèlerinage consacré à saint Piat. Ses abords offraient ainsi un environnement propice à l'établissement d'une communauté religieuse ainsi qu'à l'implantation d'un cimetière. Le mélangeur à mortier disparut dès lors sous les premiers niveaux d'inhumations qui remontent au premier tiers du XI^{ème} s. Cette découverte est exceptionnelle : bien que l'on trouve des exemples similaires en Belgique, en Allemagne, en Suisse et en Angleterre, le mélangeur de Seclin n'est que le second découvert en France.

Un four à cloche

La construction de la tour-clocher de la collégiale gothique en 1431 peut être mise en corrélation avec l'intervention d'un ou plusieurs saintiers, nom communément donné au Moyen-Âge aux fondeurs de cloche. La présence de ces artisans est révélée par l'existence d'un four à cloche retrouvé sous la place Charles de Gaulle. Les professionnels sont intervenus ultérieurement aux débuts des travaux de la tour-clocher. En effet, une analyse en laboratoire réalisée sur des prélèvements de parois du four permettent de définir une date d'utilisation aux alentours des années 1440 ± 50 ans. Les ouvriers ont aménagé leur aire de travail (four et petit bâtiment en bois encavé permettant de ranger les outils) dans le cimetière, qui ne devait manifestement plus être utilisé à cette date, causant des dommages sur de nombreuses sépultures.

Les comptes de l'obédiencerie rapportent l'intervention de trois artisans fondeurs à Seclin en 1402-1403. Ces derniers ont fabriqué plusieurs cloches sur place (nombre inconnu). Cette date précoce, à la vue des résultats obtenus en laboratoire, ne permet pas de relier ces deux événements. Cependant, il n'est pas impossible de concevoir qu'il y ait eu deux commandes de cloches à quatre ou cinq décennies d'intervalle. En effet, les cloches restent soumises à de multiples facteurs qui peuvent les endommager. Par exemple, l'usure de la courroie de cuir qui retient le battant provoque l'allongement de celle-ci. Ainsi, lorsque l'on fait sonner la cloche, le battant, au lieu de frapper la panse de la cloche cogne la patte, la partie inférieure de l'instrument mais aussi la plus fine. Ou encore, durant le Moyen-Âge, les cloches avaient la réputation de chasser les orages et les religieux les faisaient sonner à toute volée dès que le tonnerre grondait, la foudre causant ainsi des dégâts irrémédiables.

Comme le mélangeur à mortier, le four à cloche ne possède qu'une durée d'utilisation limitée. L'agencement d'une place marchande publique au Nord de la Collégiale (aujourd'hui place Charles de Gaulle) à l'aube du XVI^{ème} s. recouvre définitivement cet aménagement.



Four à cloche retrouvé sous la Place Charles de Gaulle. Photo CAS©

Perspectives

Les premiers résultats récoltés en 2009 ont dévoilé un aspect trop peu connu de l'histoire médiévale de la Collégiale Saint-Piat : des vestiges liés à l'activité d'artisans s'étant afférés à son édification et à son aménagement. La poursuite des recherches archéologiques, notamment au Nord de l'édifice cultuel permettront d'approfondir ces connaissances particulièrement intéressantes.

Notre clocher dans toute sa beauté



C'est durant une période de 6 mois de travaux que les ouvriers des entreprises Battais et Chevalier ont bravé les intempéries pour mener à bien ce lourd travail.

Une restauration complète, intérieure et extérieure a été effectuée : remise à neuf de la charpente et des ardoises, rejointoiement, sablage des pierres, remplacement de ferrures... L'énorme échafaudage a été démonté à partir de fin avril ; tous les Seclinois et Seclinoises ont pu alors découvrir la beauté retrouvée du clocher avec ses quatre tourelles flamboyantes. La restauration des trois vitraux (ceux qui correspondent aux fenêtres du musée) a été entreprise par M. Brouard.

C'est une phase importante de travaux qui est maintenant terminée ; la prochaine n'est pas encore programmée et il n'y aura donc plus de travaux d'ici un moment. Notre collégiale a retrouvé un peu de son éclat mais elle a encore besoin de « soins ». Ce ne sera donc pas pour tout de suite, mais nous vous tiendrons au courant des informations dès que nous les aurons.

La Secrétaire
Marie-Paule Dehaies

La vie de notre association... deux dates à retenir !

VENDREDI 5 NOVEMBRE 2010

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

18 h - Salle Sainte-Bernadette, Contour de l'Eglise

**Nous espérons
vous y voir
nombreux !**

DIMANCHE 7 NOVEMBRE 2010

16 h - SPECTACLE PATOISANT
Salle des Fêtes, rue Jean-Jaurès

Pour terminer l'année 2010 en beauté, nous vous proposons
une soirée patoisante

« *Tout quéinge...hein !*
- *Ouais, trop cool mémère.* »

Spectacle en trois actes :
Trois périodes de nos vies, le Nord/Pas-de-Calais,
de 1945 à aujourd'hui...
en français, en patois et en délire, en émotion et en révolte...

Un moment de pure détente, drôle et tendre...
Plein de joie et de bonne humeur pour vous et avec vous !